

# Cancers de la peau : plaider pour un dépistage précoce

En Corse-du-Sud, pour la 18<sup>e</sup> année, le département organise une journée de dépistage à Ajaccio et Porto-Vecchio. Une opération qui a de vraies retombées en termes de santé publique.

**M**élanome : le mot a une sonorité presque agréable, quasiment exotique. Ce n'est pas moins le nom d'un tueur sournois qui se tapit sous son apparente insinuation. C'est l'un des multiples cancers de la peau. Le plus dangereux, mais pas le seul.

Tous ont le même vecteur : les rayons ultraviolets que la peau humaine finit par ne plus tolérer. "Chaque année, on dénombre 300 000 de ces cancers, dont 11 000 mélanomes en France. Nous manquons de données régionales et départementales, mais nous travaillons pour y parvenir", pose le docteur Florence Ottavy qui, comme ses confrères dermatologues d'Ajaccio, est partie prenante de la journée de dépistage organisée annuellement en Corse-du-Sud.

Responsable du service de prévention du département, le docteur Sylvie Ferrara insiste : "Nous remercions les dermatologues qui sont partenaires de cette opération depuis 18 ans que ce soit par le biais du syndicat national des dermatologues ou par celui de l'association des dermatologues de Corse-du-Sud." L'une et l'autre insistent, cette journée de dépistage gratuit n'a rien d'un gadget ou d'un ren-

dez-vous pour la forme. "Nous avons remarqué, année après année, que les pics de diagnostics sont corrélés avec les campagnes de sensibilisation", constatent-elles.

## Le réchauffement climatique en cause

L'autre point incontestable c'est l'augmentation "exponentielle" des cancers cutanés.

"Nous nous rendons compte que des personnes de plus en plus jeunes sont touchées. Nous avons aussi pu nous rendre compte qu'il y a des prédispositions familiales à développer ce type de maladie", note Florence Ottavy.

"On ne peut pas éviter de faire le lien avec l'affaiblissement de la couche d'ozone et la moindre protection de l'atmosphère contre les UV, dues au réchauffement climatique", insiste Sylvie Ferrara.

Bien évidemment l'une et l'autre appuient sur le rôle indispensable de la prévention. Particulièrement en ce qui concerne les enfants. "Ce sont des choses qui commencent à être connues. Mais porter des vêtements, ne pas s'exposer aux heures les plus chaudes et utiliser une bonne protection ne sont pas à négliger, particulièrement



Les dermatologues de Corse-du-Sud sont, depuis l'origine, partie prenante de la campagne de dépistage.

/ PHOTO PIERRRE-AKTOINE FOURNIER

avec les plus jeunes dont la peau est particulièrement fragile", développent-elles.

Elles tordent, au passage, le cou à une idée reçue : non les séances d'UV ne préparent pas la peau au soleil. "Les dermatologues les utilisent de manière très

contrôlée dans le soin de certaines maladies. En dehors de cela, ces séances n'ont aucun effet bénéfique" rappelle le docteur Ottavy.

Demain, de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures le dépistage sera gratuit au centre

médico-social de Porto-Vecchio et au centre départemental de vaccination d'Ajaccio. De quoi lever tous les doutes et soigner des maladies qui sont désormais curables lorsqu'elles sont prises à temps.

Isabelle LUCCIONI

## Pénurie de médecins

La Corse-du-Sud est plutôt "bonne élève" en matière de cancers cutanés. Même si les données chiffrées officielles ne sont pas mises en place, leur pratique leur permet de constater que le département fait partie des moins impactés par ces maladies. Pour Florence Ottavy, le dépistage et la prévention y sont pour une bonne part. Une situation qui risque de ne pas durer. "Le manque de médecins spécialisés en dermatologie est de plus en plus important. A une époque les nombreux clausus n'ont pas permis le renouvellement des générations. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Mais les jeunes confrères préfèrent exercer en milieu hospitalier, particulièrement dans les centres hospitaliers universitaires", regrette-t-elle. La pénurie de médecins guette la Corse-du-Sud. Et la situation est comparable en Haute-Corse. Qu'il s'agisse de prévention ou de soins le problème pourrait devenir épineux dans les années qui viennent.